

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1931)
Heft: 7

Artikel: Fédération internationale des directeurs de cinémas
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-733091>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EXPLOITATION

Au Congrès des directeurs à Munich

L'assemblée générale de la Fédération nationale des directeurs de cinémas du Reich a eu lieu, cette année, à Munich. Les journaux allemands consacrent à cette réunion des articles dithyrambiques, d'autant plus qu'elle coïncide avec certains événements politiques.

Des délégués de plusieurs pays de langue allemande, comme par exemple l'Autriche, une partie de la Tchécoslovaquie, de la Suisse, etc., y assistent, en effet, et la question de la fondation d'un bloc central européen pour la défense du film allemand est à l'ordre du jour.

Le programme de Munich est celui de tous les congrès : réception par les autorités gouvernementales et municipales, discours, eau bénite, visites de musées et d'expositions ciné-techniques, excursions dans les montagnes et surtout séances amicales aux belles brasseries de Munich.

Les délégués ont cependant aussi une tâche à remplir, car ils ne sont pas tous logés à la bonne enseigne. Ils brûlent la chandelle par les deux bouts pour faire face aux impôts, taxes et gros pourcentages qui les écrasent.

Arriveront-ils à une solution ?

A La Chaux-de-Fonds

La direction de Cinéma-Théâtre S. A. (propr. Capitole S. A., directeur M. Roman Brum) pousse activement les travaux de transformation au Cinéma Moderne.

Comme le Moderne et la salle communale ne font qu'un, et que ce local est utilisé fort souvent pour des représentations ou concerts par les sociétés locales, les amplificateurs sont installés de chaque côté de la scène, sur des treuils. Ainsi, ils peuvent être facilement hissés parmi les frises, ce qui les met à l'abri de toute déprédation.

Fédération internationale des directeurs de cinémas

Le Congrès annuel de la Fédération Internationale des Directeurs de Cinémas aura lieu à Rome, au siège de l'Institut International du Cinématographe, via Lazzaro Spallanzani 1, du 18 au 22 mai prochain.

M. Louis Gaumont en voyage

M. Louis Gaumont, chargé de la vente à l'étranger du matériel G. F. F. A., vient de quitter Paris et effectue en ce moment un voyage d'études dans les Balkans, Grèce, Turquie et Egypte.

Après avoir pris contact avec les clients et agents de la marque, et les personnalités les plus marquantes du monde cinématographique dans les pays qu'il doit traverser, il rentrera à Paris vers la fin mai.

Le Cinéma italien est en deuil

Stefano Pittaluga est mort au début d'avril.

La perte est grande pour l'industrie cinématographique italienne. Le Commandeur Pittaluga était l'âme de son immense affaire, qui contrôle la majorité des établissements italiens et produit ou distribue la plus grande partie des films projetés en Italie.

Le dernier effort de M. Pittaluga porta sur la création des studios sonores de la Cinès-Pittaluga de Rome, et sur la réalisation d'un vaste programme de production de films en langues italienne et étrangères.

Grandeur, décadence et mort de Fatty

Il y a quelques jours, les journaux annonçaient la mort, dans la misère, de Roscoe Arbuckle, connu jadis en Suisse sous le nom de Fatty. Tout le monde se rappelle le scandale dans lequel il fut mêlé en 1920 et qui brisa sa carrière.

Ayant débuté dans la vie comme laveur de vaisselle, Fatty trouva bientôt du travail dans le cinéma. Son énorme silhouette aidant, il ne mit pas longtemps à devenir étoile. Il était, de ce temps-là, très gai et très connu dans le monde où l'on s'amuse.

Or, un beau jour, le scandale éclata. Fatty avait donné une « party » à l'hôtel San Francis. Il arriva qu'au cours de la nuit une jeune femme, Mlle Virginia Rapp, s'absenta du salon où les libations coulaient à flot, et que Fatty la suivit dans la salle de bain. En essayant de l'embrasser, il tomba sur elle.

Son énorme poids, qui avait causé son succès, devint la cause de sa défaite. La malheureuse fille, étouffée sous le poids de l'acteur, expira peu après, dans une clinique.

Entre temps, Fatty était retourné à Los Angeles. Aussitôt qu'il apprit la mort de Virginia Rapp, il sauta dans sa voiture pour aller se constituer prisonnier devant la police san-franciscaine.

Il arrivait à onze heures du soir à San-Francisco et fut écroué aussitôt. Le lendemain matin, il parut devant une Cour bondée de monde à craquer, vêtu d'un costume de golf vert pomme.

L'assistance était telle qu'un soldat, qui passait avant lui, accusé d'un méfait minime, fut acquitté par le juge qui lui dit :

— Ne recommencez plus. Si vous pou-

vez arriver à sortir d'ici, vous êtes libre.

Fatty était pitoyable à voir. Ses avocats, au début, ne savaient guère de quel côté ils devaient orienter leur défense. S'ils avaient dit la vérité sur le passé de Miss Rapp, ils eussent été accusés, par le ministère public, de diffamer une personne que leur client avait tuée.



Ce procès dura plusieurs mois, mais finit par l'acquiescement de Fatty. Il s'en tirait, il avait dépensé tout ce qu'il possédait. A ce moment, une guerre économique se livrait entre San-Francisco et Los Angeles. Sa mésaventure fut exploitée, les gens de San-Francisco blâmant sa conduite en la disant digne des orgies dont Hollywood avait la réputation.

On s'abstint, désormais, de projeter les films qu'il interprétait. Trois ans après son histoire, son nom était sifflé dans les salles dès qu'on annonçait un film de lui.

Il passa au vaudeville et fit des tournées aux Etats-Unis. L'opinion à son égard était partagée : tantôt on le recevait bien, tantôt mal. Plus tard, il monta un café à Los Angeles, mais il ne réussit pas très bien.

Il y a environ quatre ans, il vint en France et fut sifflé à l'Empire, à Paris, non parce que sa réputation choquait le public, mais parce que son numéro était véritablement idiot. Il n'eut jamais de succès du jour où on lui permit de parler.

Il tomba ainsi de Charybde en Scylla. Et lui, qui avait connu la fortune et la gloire, il mourut dans le plus complet dénuement.

Le Congrès du cinéma d'enseignement

Le prochain Congrès du film d'éducation et d'enseignement aura lieu du 26 au 30 mai prochain, à Vienne.